



J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

JUSTINE LEQUETTE

LAURÉAT DU PRIX DU PUBLIC IMPATIENCE 2018

STUDIO THÉÂTRE NATIONAL

Le Studio TN est un projet d'accompagnement des artistes, résolument pensé pour les compagnies, dédiant un espace du théâtre à la création, à l'optimisation des ressources et du lieu. Ce centre de création insuffle une créativité nouvelle au Théâtre en rythmant la saison autour des répétitions, des laboratoires de recherche, des rencontres avec les artistes et finalement de leurs spectacles.

Au cours des saisons, des artistes d'âge, d'origine, et de langage sensiblement différents se succéderont et travailleront dans le Studio TN, notre laboratoire de création. Ces artistes sont des meneurs de troupes, ils partagent un sens du collectif et du travail d'équipe qui confère à leur travail une grande exigence du plateau, rendant possible l'invention d'un langage singulier, où la forme et le fond n'ont définitivement plus de raisons de se distinguer. Ces artistes prennent en main leur histoire et leur questionnement au travers d'une compagnie, une aventure dont le Studio TN sera l'écrin, le temps d'une création.



J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

Le projet *J'abandonne une partie de moi que j'adapte* est né de mon intérêt vif pour un film / documentaire de 1960 : *Chronique d'un été*, réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin.

Le processus même du film est porteur de sens; deux intellectuels, Edgar Morin et Jean Rouch, se réunissent autour d'un projet de film pour regarder et comprendre le monde qui les entoure. Ils convoquent des gens, les réunissent autour d'une table. Ça parle, ça discute, ça boit ensemble, ça se pose des questions. «C'est quoi le bonheur pour toi ?».

Ce film constitue donc mon socle, mon point de départ. C'est de lui que part tout notre travail. Et si nous cinq, amis et acteurs,

profitons de la table qu'offre encore la création théâtrale pour nous réunir, discuter, nous interroger : c'est quoi, le monde dans lequel on vit ? Et si nous faisons le pari, nous aussi, d'éprouver de la confiance dans l'intelligence humaine ? Et si nous reconvoquons sur un plateau les paroles de ce film, de ces gens qui ont vécu cette période de grande explosion intellectuelle qu'ont été les années 1960-1968 ? Et si nous tentions de les mettre en lien, en rapport, en écho, avec des scènes de la vie quotidienne d'aujourd'hui ? Et si nous essayions de créer du nouveau, du théâtre, à partir de tous les questionnements que cette tension entre passé et présent suscite en nous ?

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

Ce film - 1^{re} expérience de cinéma-vérité en France - fait le pari d'interroger des gens sur leur vie quotidienne, pendant un mois, à Paris. Avec leurs regards de sociologue et d'anthropologue, Edgar Morin et Jean Rouch réussissent à capter «un moment» de l'année 1960, par le biais de questions simples : Êtes-vous heureux ? Comment vis-tu ? Comment tu te débrouilles avec la vie ? Est-ce qu'il y a quelque chose en quoi tu crois ?

Les questions se posent d'abord dans la rue, aux passants, puis dans un cadre plus resserré et intime, avec quelques personnes que l'on suit plus en détail : des étudiants, des ouvriers, des employés, des immigrés.

De ces images récoltées et montées, quelques axes se dessinent... Les personnes interrogées, principalement issues des milieux de gauche, sont toutes en rupture. Elles ont vécu l'aspiration à une autre vie et sa désillusion. Elles éprouvent désormais un vide psychologique.

Par ailleurs, la fracture entre la vie et le travail semble actée pour la plupart des personnes interrogées : c'est l'époque des ouvriers spécialisés, la société industrielle prend toute son ampleur, la question du sens commence à se poser avec acuité.

1960, Edgar Morin pense se trouver à un tournant de civilisation. La possibilité d'un contre-modèle disparaît, la société de consommation se développe, les individus sont atomisés. La désillusion plane, donc. Et pourtant, dans le même temps, quelque chose de profondément vivant, d'intensément joyeux, d'émiment stimulant émane des images de *Chronique d'un été*. Si on regarde entre les choses, si on écoute entre les mots, on arrive très nettement à percevoir que quelque chose bouillonne.

Dans les corps et dans les têtes. Un désir de changement s'annonce. Les énergies s'activent. Les pensées sont en mouvement. Mai 68 se prépare...

« Se poser la question du bonheur aujourd'hui, s'apercevoir que le bonheur ne s'imagine plus que par le prisme du travail, que le discours officiel fait du travail le seul lieu d'émancipation de l'individu, que la valeur travail supplante tout le reste..»

UNE ÉCRITURE COLLECTIVE

La forme à laquelle nous avons aboutie et que nous proposons est la résultante d'un long travail collectif. Nous sommes tous les cinq issus de l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (ESACT), et revendiquons cette identité.

Ce travail collectif nécessite néanmoins une répartition des pouvoirs inégalitaire. Nous ne sommes pas dans un rapport d'horizontalité (à savoir, un collectif «pur» dans lequel tous les membres auraient un même pouvoir de décision), mais nous ne sommes pas non plus dans un rapport de verticalité (à savoir des acteurs au service d'un metteur en scène). Nous sommes dans un rapport que nous qualifions d'oblique, à mi-chemin entre ces deux modes de fonctionnement. Notre groupe comprend deux entités:

- Une maître d'œuvre, qui porte le projet, le met en scène, initie et finalise toutes les décisions.
- Des acteurs-créateurs, consultés à toutes les étapes du projet et dans toutes ses dimensions, qui sont amenés à affirmer leur propre singularité, à développer leur propre projet dans le projet, et qui participent donc pleinement à la création de l'œuvre.

Nous ne sommes donc pas un collectif au sens puriste du terme. Nous sommes une collectivité au travail, un «ensemble» en vue de la réalisation d'une œuvre. Ce mode de fonctionnement est un des éléments dramaturgiques de l'œuvre que nous présentons, elle en constitue une de ses lectures.

– Justine Lequette, 2017



JUSTINE LEQUETTE

D'abord formée au sein de la Compagnie THEC sous la direction d'Antoine Lemaire, elle a joué dans *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (La Rose des Vents à Lille, La Virgule à Tourcoing, Théâtre d'Arles scène Nationale). Elle poursuit en parallèle des études de droit au sein de la Faculté de Lille 2 (bac+8), puis intègre l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) dont elle sort diplômée en 2016. Elle y a notamment travaillé avec Mathias Simons, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx, Pietro Varasso, Raven Ruëll et Jos Verbist, ainsi qu'avec Delphine Noels (cinéma/réalisation collective d'un long métrage). En 2016, elle joue dans *Un Arc-en-ciel pour l'Occident Chrétien* mis en scène par Pietro Varasso (Théâtre de Liège, Théâtre de Poche, Festival Quatre Chemins en Haïti et Festival Les Récréâtrales au Burkina Faso).



LÉA ROMAGNY

Après avoir suivi divers cours de théâtre et obtenu une licence 3 en arts du spectacle; Léa se forme à l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) où elle a notamment travaillé avec Mathias Simons, Nathalie Yalon, Baptiste Isaïa, Jeanne Dandoy, Delphine Noels, ou Jan Christoph Göckel. Elle obtient son Master en 2015 et depuis elle a joué une création collective nommée *On est sauvages comme on peut*, au «Tremplin Pépites & co» à l'Ancre, au festival Factory à Liège, ainsi qu'au festival Ecoles de Passage à Metz. En 2016, elle joue dans *Un Arc-en-ciel pour l'Occident Chrétien* mis en scène par Pietro Varasso (Théâtre de Liège, Théâtre de Poche, Festival Quatre chemins en Haïti et Festival Les Récréâtrales au Burkina Faso).

RÉMI FAURE

Après une formation d'ingénieur du son, il entre au conservatoire de Marseille de 2010 à 2013 sous la direction de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli où il rencontre des artistes comme Alain Simon, Akel Akian, Christian Giriat, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud. Il intègre ensuite l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) où il travaille notamment avec Delphine Noels, Adeline Rosenstein, Françoise Bloch, Mathias Simons ou encore Raven Ruëll.



BENJAMIN LICHOU

En 2004, il commence le théâtre en France au sein de l'école THEC (Théâtre en Cambrésis), dirigé par Antoine Lemaire, pour lequel il joue en 2006 Don Juan (DJ) (Festival Off d'Avignon). Il continue sa formation avec Audrey Chapon (Compagnie Lazlo), qui l'initie notamment au théâtre Jeune Public. Il créera avec d'autres étudiants au sein de l'école, le collectif « Poids plume », avec lequel il jouera notamment *Sous la glace* de Falk Richter. Il intègre ensuite École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) en octobre 2013. Il y travaille entre autres avec Christophe Sermet, Nathalie Mauger, Delphine Noels, Baptiste Isaïa, Raven Ruëll, Jos Verbist, Françoise Bloch, Philippe Laurent, Isabelle Urbain, Loïg Kervahu, et Frédéric Ghesquière.



JULES PUIBARAUD

Après des études de Lettres Modernes à l'Université et une formation au conservatoire d'art dramatique de Nantes, il intègre en 2013 l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T). Il y rencontre des artistes tels que Pietro Varrasso, Raven Ruëll, Jos Verbist, Bapstiste Isaïa, Matthias Simons, Nathalie Mauger, Frédéric Ghesquière ou Delphine Noëls. Il a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène: Guillaume Gatteau et la Compagnie La fidèle Idée pour le spectacle *Notre Père*, *Chambre 309* de Delphine Bretesche, Guillaume Doucet et le Groupe Vertigo, pour *Love and Information* de Caryl Churchill. Il réalise aussi plusieurs lectures pour la radio (RCF Liège), dans les milieux scolaires, ou en tant que récitant pour des concerts (Festival de Namur).



DISTRIBUTION

UN PROJET INITIÉ ET MIS EN SCÈNE PAR

Justine Lequette

ECRITURE COLLECTIVE AVEC

Rémi Faure, Benjamin Lichou, Jules Puibaraud, Léa Romagny

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Ferdinand Despy

CRÉATION LUMIÈRE

Guillaume Fromentin

PROJET ISSU D'UN

Solo Carte Blanche de l'ESACT

PRODUCTION

Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles 17/18

COPRODUCTION

Group Nabla

AVEC LE SOUTIEN DE

L'ESACT, La Chaufferie-Acte1, Festival de Liège, Eubelius

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

Nathanaël Harcq, Annah Schaeffer, Astrid Akay et Jo De Leuw

LE SPECTACLE INCLUT DES EXTRAITS DE:

LA PIÈCE

Je te regarde d'Alexandra Badea, représentée et publiée dans son intégralité par L'Arche Editeur, www.arche-editeur.com

TEXTES DE FILMS *Attention Danger Travail* et *Volem Rien Foutre al pais* réalisés par Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe et produits par C-P Productions.

TEXTES ET IMAGES DU FILM DOCUMENTAIRE *Chronique d'un été*, réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin et produit par Argos films.

CRÉDITS PHOTOS & VIDÉOS Hubert Amiel, Dominique Houcmant

LAURÉAT DU PRIX DU PUBLIC IMPATIENCE 2018

EN TOURNÉE SAISON 19/20/21

La liste des tournées est consultable sur l'espace professionnel du site web du Théâtre National:
<https://www.theatrenational.be/fr/pages/145-calendrier-des-tournees>

JULIETTE THIEME
Diffusion
jthieme@theatrenational.be

INFORMATIONS SUR LES CRÉATIONS STUDIO TN

ACCÈS À L'ESPACE PRO

www.theatrenational.be/pro/

LOGIN : diffusion
MOT DE PASSE : TNBstudio

CONSTRUCTEURS D'HISTOIRES / STORY MAKERS / VERHALEN- BOUWERS

TN THEATRE NATIONAL
WALLONIE - BRUXELLES

Bd Émile Jacqmain 111-115, B-1000 Bruxelles
info@theatrenational.be / +32 2 203 41 55

www.theatrenational.be